



FABULA

Photo du jour :

Le pot de fer contre le papou à terre

La Papouasie, la deuxième plus grande île du monde, située au nord-ouest de l'Australie, est depuis 1975 divisée en deux : à l'est, la Papouasie Nouvelle-Guinée indépendante et à l'ouest, la Nouvelle-Guinée occidentale, cédée par les Hollandais et colonisée par l'Indonésie. [...] PAGE 7

Portrait :

«Pour moi, l'enseignement est la seule science qui conscientise.»

Mamadou DIA - PAGE 2



Un meutrier sous les verrous !

PAGE 4



Edito

Le borbier syrien

A l'heure où j'écris ces lignes, nous apprenons que les avions Français, Américains et Britanniques ont frappé des centres de productions d'armes chimiques du régime syrien. Une intervention inattendue qui avait pour but, à peine dissimulé, de faire regagner aux trois pays un peu de crédibilité auprès du reste du monde mais surtout auprès de Moscou. Un franc succès sur le plan militaire, en réponse aux nombreuses violations de la convention de Genève perpétrées par le régime de Bachar al-Assad. Une intervention cependant malvenue, puisque déjà tentée en 2013 avant d'être annulée. Ainsi, Britanniques et Américains avaient décidé d'intervenir en Irak alors qu'il n'aurait pas dû, décident en 2013 de ne pas intervenir en Syrie alors qu'il l'aurait fallu. Prouvant, une [...] PAGE 10



Folklore : La Lutte Sénégalaise

Le Sénégal, le pays de la «téranga» (hospitalité) est un pays où l'on pratique beaucoup de disciplines sportives classiques comme le football, le basketball notamment mais le sport le plus populaire est local. La lutte sénégalaise qui est au cœur des débats de tous les jours est loin d'être une activité récente. En effet, dans les villages, après une saison des pluies réussie et des récoltes abondantes, elle permettait de se divertir après tant de dures journées passées dans les champs de riz, de maïs, de sorgho... mais aussi, de faire bonne figure devant les spectateurs y compris les jeunes filles pubères. Par la suite, les journées de luttes nocturnes [...] PAGE 6

Jeux et divertissements



	5	6	9	8	4		
3					8	1	9
	7			3	2		
		2	7	4			3
9	4		3	7			8
		1	4				
			8				1

Test de la semaine



PAGE 8-9

2|Portrait

MAMADOU DIA :

«Pour moi, l'enseignement est la seule science qui conscientise.»

C'est par le biais de WhatsApp que nous avons réussi à recoller les bouts du parcours de Mamadou DIA. Un portrait qui nous plonge dans sa vie pleine de sacrifices et d'enseignements.

Portrait
C'est en 2001 que Mamadou DIA intègre le lycée technique Industriel Maurice Delafosse de Dakar (Sénégal). Passionné de technique et optant pour des études ciblées avec des compétences pratiques à la clé, le natif des Parcelles Assainies (Dakar) choisit de faire la série T1/2 en seconde lui donnant la possibilité un an plus tard de se spécialiser soit en fabrication mécanique (T1), soit en électronique et électrotechnique (T2). Des parcours peu connus du grand public en raison de la difficulté des études et de la rareté des lycées adaptés au cursus. Mais pour quelqu'un qui aime la science et les travaux pratiques, c'est la meilleure poursuite d'étude possible après le brevet. Après quelques cours, la passion qu'il a pour la mécanique est remarquée. Une tendance qui est confirmée par ses notes. A l'époque, on peut déjà voir que l'avenir de cet élève va se jouer auprès des tours, des pieds à coulisses et des plans industriels. C'est ainsi que deux ans plus tard, en Terminale T1, en faisant fi de toutes les tentations, il est amené à suivre un certain rythme de travail, de concentration et se projette déjà sur ses études post-bac. « Je travaille du Lundi au Samedi et le Dimanche je suis avec mes potes et on discute de la vie et du foot, j'aime bien le foot, on est autour de la théière ». Cette transition est délicate pour l'élève dans la mesure où il faut d'abord se donner les moyens d'avoir plusieurs possibilités et d'en choisir la meilleure. « Quand on choisit, on élimine » lance-t-il à ce sujet.

Et comme Mamadou, s'est spécialisé dans l'enseignement technique, il est évident qu'il a moins de possibilités que d'autres. Il a le choix entre un DUT en Conception Mécanique ou un BTS en Maintenance Industriel. Pour accéder à ces enseignements, il a passé les concours durant son année de terminale.

Un après-bac délicat
En Juin 2004, Mamadou DIA est admis au premier groupe du baccalauréat de l'enseignement technique. Le nouvel étudiant a le sentiment d'un travail accompli et est heureux de ce qu'il vient d'accomplir. Mais après quelques semaines de bonheur, il apprend qu'il n'est pas retenu au concours pour son DUT, un coup d'arrêt pour lui puisque tout lui a réussi jusque-là « c'était sûrement à cause des maths » soutient-il. Il est finalement admis en BTS maintenance industriel dans son lycée à Delafosse. Deux ans après il obtient son Brevet de Technicien Supérieur de Technologie avec un nombre de stages réalisés important dans lesquels il a pu appréhender la maintenance industrielle. Il décroche ainsi un CDD dans une industrie de transformation plastique. À la fin de son contrat, il découvre le monde du chômage. Il pensait avoir pris le mauvais chemin, mais a toujours vu le bon côté de ses expériences et dit être conscient de l'importance de la conception mécanique dans le milieu industriel. « Je n'aime pas parler de mes qualités, mais on m'a souvent dit que je voyais toujours le bon côté des choses, c'est peut-



être une qualité en moi ». Quelques temps après, il apprend qu'il peut faire encore un stage en tant que professeur et devenir ainsi professeur vacataire en construction mécanique. Il a donc sauté sur l'occasion. Il commence comme enseignant vacataire au lycée Technique Industriel de Thiès avec son énergie et son dévouement de toujours. Il a intégré par la suite l'ENSEPT de Dakar pour suivre une formation de professorat en construction mécanique.

Le retour à Delafosse
Plus tard, il décroche son Master 2 et n'a pas hésité à revenir dans son propre lycée mais cette fois-ci en tant qu'enseignant. C'est ainsi qu'au fil des années, il gagne en maturité et

met en avant aujourd'hui ses réelles compétences. Le tout avec un sens de l'écoute et une pédagogie hors norme. Les bruits courent qu'il est encore aujourd'hui le meilleur professeur du Lycée. Un de ses anciens élèves Omar NIANG nous confie la nostalgie de son passage dans ce lycée. « Non seulement, il nous donne plus que ce qu'il faut en classe mais nous conseille sur la vie, sur ce qui nous attend, c'est un homme de valeur. C'est une chance d'avoir rencontré une telle personne. ». À ce jour au moins 5 élèves terminales ont été primés au concours national présidé par le Président de la République. En 2017, ses candidats ont tous réussi le Bac et deux d'entre eux sont lauréat à ce presti-

gieux concours.

Rédigé par
Ahmadou GNING

T1 : l'équivalent de STI option ITEC.

T2 : l'équivalent de STI option SIN.

ENSEPT : Ecole Nationale Supérieure de l'Enseignement Professionnel et Technique

En 4 dates

2004 : Admis au 1^{er} groupe du baccalauréat de l'enseignement technique.

2008 : Enseignant vacataire en conception mécanique.

2012 : Décroche son Master 2 en conception mécanique.

2017 : Deux de ses élèves sont primés au Concours National Sénégalais.

3 | À ne pas manquer



Jeudi 24 Mai

MATCH AMICAL
FC NANTES
PARIS SAINT-GERMAIN



la beaujoire
stade



Sombre pluie sur la Fleuriaye

10 Mars 2018, Carquefou ; Cette petite bourgade à la périphérie de Nantes, en temps normal bien accueillante, vient d'être touchée par un drame sans précédent. Hier matin, dans les locaux de l'IUT, un meurtre a été commis.

Mercredi 11 Mars 10h34 :

Comme pour accompagner la ville en deuil, la pluie tombe sans retenue depuis ce matin. Après avoir quitté le centre-ville, on aperçoit enfin le grand mur du campus. Des lettres rouges se détachent de la brume alors que les essuie-glaces se battent péniblement avec la pluie. On distingue enfin le mot complet : La Fleuriaye. Après avoir contourné ce mur, nous nous stoppons sur le parking de l'établissement. A part trois voitures et une fourgonnette de la gendarmerie, nous sommes seuls. Il nous faut un certain temps avant de réaliser qu'il s'agit bien d'une école encore en activité. Ce lieu qui, en temps normal, déborde de vie semble soudain bien sombre et effrayant. A la porte nous distinguons un homme en bon point, doté d'une barbe hirsute, vêtu d'un manteau crasseux, nous faisant signe de venir. Il doit sûrement s'agir de Serges, le veilleur avec lequel nous avons communiqué et qui, accessoirement, a découvert le corps sans vie d'un

professeur dans l'atelier de l'IUT. Résignés à être trempés, je cache le carnet et l'appareil photo sous mon manteau, et nous sortons de la voiture. Après nous être réfugiés dans l'entrée du bâtiment, nous saluons Serges. « Fabula ? Suivez-moi, je vais vous montrer ». Sans dire un mot, nous emboîtons le pas du veilleur qui, malgré son surpoids, court plus qu'il ne marche. Après avoir emprunté plusieurs

Monsieur La-Fouine, [...] retrouvé pendu à 10 mètres de haut...

couloirs où personne ne semble avoir pris la peine d'allumer la lumière, nous atteignons l'atelier. Seul le bruit de la pluie sur le toit résonne. Aucune machine allumée et aucun technicien à l'horizon. Alors que nous continuons d'avancer, un homme en blanc nous fait signe de ne pas approcher. Nous distinguons alors l'équipe scientifique, travaillant sur une gigantesque poutre en métal jaune. « C'est

le pont levant » nous explique Serges, « C'est à ça qu'il était accroché ». « Il », c'est monsieur LaFouine, un enseignant en Génie Mécanique à l'IUT, retrouvé pendu à 10 mètres de haut dans l'atelier avec un câble d'ordinateur. Une macabre situation, digne des plus grands nanards, et malheureusement bien réelle.

Nous nous retrouvons dans le bureau de Serges. Après nous avoir servi un café à chacun, ce dernier s'enfonce lourdement dans son fauteuil, et commence à se basculer. Avant-hier soir, il était de garde à l'IUT. « C'est un job facile en temps normal, un peu chiant mais c'est pas la mort ! ». Comme d'habitude, rien d'anormal cette nuit-là. Serges avait verrouillé les portes et mis l'école sous alarmes à 20h30, l'heure habituelle. Et il avait commencé à faire ses rondes. Rien à signaler. Mais c'est vers 6h, quand le jour se leva, qu'il aperçut le corps sans vie du professeur. Serges raconte ça avec détachement, comme si cette si-



tuation était habituelle, ou que nous étions des amis de longue date. « Evidemment que c'est un meurtre ! C'est pas possible de lever le pont en étant attaché, la commande est bien trop loin ! ». Décidément ce sordide événement ne cesse de nous étonner ! Après encore un quart d'heure d'entretien, nous décidons

de quitter les lieux. Nous n'avons rien de plus à y faire, seulement attendre le lendemain que la situation revienne à la normale. Peut-être pourrions-nous interroger d'autres témoins, puisque les forces de l'ordre ne nous sont d'aucune aide. Espérant ne pas avoir à subir de nouveau cette pluie macabre.

Jeudi 12 Mars 2018 14h37 :

Le deuxième jour, nous nous rendons une nouvelle fois sur les lieux du crime. Cette fois-ci, les véhicules de la gendarmerie avaient disparus laissant place à un « retour à la normale ». Bien que l'atelier de l'Université soit interdit au public, les étudiants et professeurs avaient repris les cours en amphithéâtre. Les forces de l'ordre toujours présentes devant les accès à l'atelier ne veulent toujours pas nous confier

les avancements de l'enquête mais certaines personnes présentes hier nous ont confirmé que la mort de ce malheureux professeur ne pouvait être un suicide.

Nous trouvons notre premier indice par hasard en nous promenant dans les couloirs changeant de couleurs, passant de l'orange au jaune puis au rouge suivant les diplômes que présentent les étudiants. Nous surprenons une conversa-



tion entre la cheffe du département GMP madame Canto et monsieur Foucher, professeur au sein du département génie mécanique et productique. Le professeur décédé a bien été retrouvé avec un câble VGA autour du coup, élément principal de la scène de crime. Ce qui implique directement le service informatique de l'université, disposant des clés pouvant ouvrir les cadenas protégeant les câbles et autres périphériques dans les salles de cours. Cependant, notre première piste ne nous mène pas bien loin. En effet, le veilleur avait vu les deux informaticiens sortir de l'établissement tôt dans l'après-midi, le jour du meurtre. Et diverses sources confir-

ment les avoir vu à divers endroits de Nantes durant l'après-midi. Mais ce que nous ne savions pas, c'est qu'un câble du même type que celui utilisé pour tuer monsieur LaFouine manquait justement dans son

...nous avons quand même pu apercevoir qu'un deuxième nom était inscrit sur la porte de son bureau...

bureau. L'accès à son bureau étant restreint, nous avons quand même pu apercevoir qu'un deuxième nom était inscrit sur la porte de son bureau : « Monsieur Coursier ». De quoi donner un nouvel élan dans notre enquête. Nous prévoyons de l'inter-

Vendredi 13 Mars 15h05 :

Le lendemain, nous commençons à interroger les élèves et professeurs pour en savoir plus sur notre dé-

funt homme. En sondant les élèves, nous comprenons qu'il n'était pas spécialement apprécié sans

roger le lendemain matin. En passant par l'accueil pour sortir, nous voyons Véronique, la réceptionniste présente le jour du meurtre. En effet, elle apparaît dans la liste des dernières personnes à avoir vu le professeur. Rien de mieux que de finir cette journée en soutirant quelques informations supplémentaires. En plus de quelques renseignements utiles sur les horaires et sorties du personnel, nous apprenons que le défunt eut une dispute avec son collègue de bureau le soir même de sa mort ainsi qu'une altercation quelques jours plutôt avec un élève.

pour autant être méprisé par ses élèves. C'était un homme qui aimait partager ses connaissances au

travers « d'amphi » ludiques et intéressants. Il inspirait la confiance et l'honnêteté auprès de certains. Cependant, ses devoirs surveillés étaient d'une difficulté à toute épreuve, ce qui faisait pencher la balance du professeur détestable au-
ce qui faisait pencher la balance du professeur détestable auprès de la majorité des étudiants. Surtout, cette année, le barème de la matière qu'il enseignait avait fortement augmenté, faisant passer celle-ci en première place des disciplines à ne pas rater. Voilà qui expliquait la querelle avec un de ses élèves du groupe D : Rodrigue MORICE. En réalité, contrairement à ce que l'on pourrait croire, cet étudiant n'était pas aussi lamentable. Ce blond, plutôt maigre, dénué de tout muscle, n'était pas dernier de la classe mais sa note

du dernier « cic » (contrôle inopiné de connaissance) était proche de zéro. De quoi faire pencher sa moyenne du côté obscur et ainsi échouer au deuxième semestre. De plus, l'élève a été aperçu par la réceptionniste, quittant l'université à sa fermeture corroborant ainsi la thèse de l'élève meurtrier ne voulant pas assister au DS le lendemain. Malheureusement, cette preuve à l'encontre de monsieur MORICE fût très vite démentie, puisque sa mauvaise note n'était due qu'à une erreur dans le système informatique. Il ne restait plus que monsieur Coursier comme présumé coupable. Mais pourquoi ? En interrogeant monsieur Coursier, nous n'obtenons aucune réponse sur le différent qu'il y a eu ce soir-là.

Lundi 16 Mars 17h34 :

Ce n'est que quelques jours plus tard que nous apprenons la nouvelle sur l'arrestation de monsieur Coursier. Les forces de l'ordre ne nous ont fourni aucune information sur son arrestation mais notre « indic » nous a donné le fin mot de l'histoire.

Une « simple » histoire d'amour... monsieur Bertrand LaFouine était marié avec Christine LaFouine depuis déjà quelques années. Mais le couple a traversé une période difficile il y a quelques mois. C'est à ce moment que Christine LaFouine et monsieur Coursier se sont rapprochés. Ils ne se connaissaient que de vu. Plusieurs fois, madame LaFouine venait chercher son mari après le travail. Mais lors d'un repas entre collègue, le courant est extrêmement bien passé. Si bien que quelques semaines après, ils se sont revus. Et de rendez-vous en rendez-vous ils ont commencé à entretenir une relation amicale, puis intime. Quelques mois passés après ce repas, les deux tourtereaux se sont promis

aux fiançailles. Il ne restait plus qu'à Christine LaFouine de demander le divorce à son mari. Cependant, c'est un mois avant sa mort que la relation entre monsieur et madame LaFouine s'est soudainement améliorée. Elle ne voulait plus divorcer mais gardait quand même contact avec monsieur Coursier. Toutefois, ce dernier fois, ce dernier n'en pensait pas moins. Ce qu'il voulait c'était avoir Christine pour lui tout seul. Et c'est à ce moment là que la dispute entre les deux collègues a éclaté. Monsieur Coursier aurait étranglé monsieur LaFouine avec le câble VGA et l'aurait amené dans l'atelier pour simuler un suicide. Le crime commis, il alla voir madame LaFouine, bien décidé à s'enfuir avec elle. Mais celle-ci refusant ses dernières avances, se décida à dénoncer son amant. Adultère, vengeance et meurtre. La pluie de Carquefou ne se limite pas à tremper ces habitants, elle dévoile aussi le pire en chacun de nous.

Un reportage de :
Nicolas HUS
Quentin GERBEAUX

Folklore : La Lutte Sénégalaise

Un art ancestral

Le Sénégal, le pays de la «téranga» (hospitalité) est un pays où l'on pratique beaucoup de disciplines sportives classiques comme le football, le basketball notamment mais le sport le plus populaire est local. La lutte sénégalaise qui est au cœur des débats de tous les jours est loin d'être une activité récente. En effet, dans les villages, après une saison des pluies réussie et des récoltes abondantes, elle permettait de se divertir après tant de dures journées passées dans les champs de riz, de maïs, de sorgho... mais aussi, de faire bonne figure devant les spectateurs y compris les jeunes filles pubères. Par la suite, les journées de luttes nocturnes devenaient de plus en plus fréquentes et rassemblaient des dizaines de lutteurs issus de villages environnants ou éloignés. Le vainqueur repartait avec du bétail, des sacs de riz et de maïs... Les soirées étaient animées par les lutteurs qui dansaient avec un élan « folklorique » au rythme des tam-tams et des chants des griots en vue d'intimider leurs adversaires du soir. Cette lutte plus couramment appelée lutte simple ou lutte sans frappe est toujours pratiquée au Sénégal dans les villages. Quant à la lutte avec frappe, celle qui déchaîne les passions et anime les débats de tous les jours, ne cesse de se développer et est maintenant pratiquée dans les stades. Cette dernière est similaire à la lutte simple mais avec la possibilité de donner des coups à son adversaire. On ne parle plus maintenant de lots ou de mises comme gains mais

de cachets qui peuvent aller jusqu'à deux cent mille euros pour les lutteurs les plus aguerris et pour une seule soirée de combat. Cependant, ces combats de gladiateurs se préparent en plusieurs mois. Cette préparation se distingue notamment par de nombreux « face to face » et des « open presse » où les journalistes bombardent les lutteurs avec des questions dans le but de créer une

de villages environnants ou éloignés. Le vainqueur repartait avec du bétail, des sacs de riz et de maïs... Les soirées étaient animées par les lutteurs qui dansaient avec un élan « folklorique » au rythme des tam-tams et des chants des griots en vue d'intimider leurs adversaires du soir. Cette lutte plus couramment appelée lutte simple ou lutte sans frappe est toujours pratiquée au Sénégal dans les villages. Quant à la lutte avec frappe, celle qui déchaîne les passions et anime les débats de tous les jours, ne cesse de se développer et est maintenant pratiquée dans les stades. Cette dernière est similaire à la lutte simple mais avec la possibilité de donner des coups à son adversaire. On ne parle plus maintenant de lots ou de mises comme gains mais

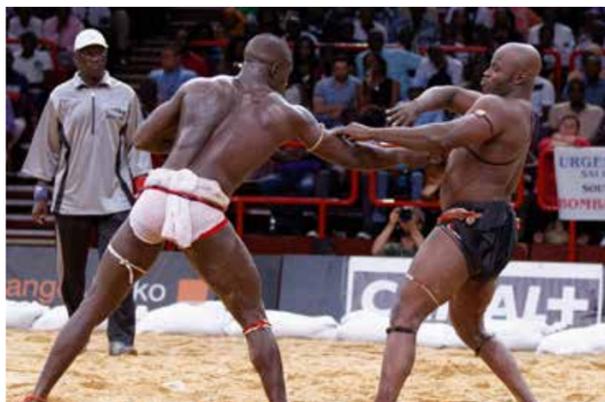


Photo de Pierre-Yves Beaudouin

à main nue. Les combats durent au maximum 2 fois 15 minutes et il y a prolongation si aucun lutteur ne fait la différence. On considère qu'il y a chute lorsqu'un des deux lutteurs pose le dos, la poitrine, la tête ou les quatre appuis (deux mains et deux genoux) sur le sol. Un lutteur peut aussi perdre son combat si les arbitres jugent que celui-ci est gravement blessé l'empêchant de continuer le combat. Il est permis de frapper sur toutes les parties du corps sauf sur le cou. Un gala de lutte est une journée certes sportive mais également un facteur d'apaisement social et de promotion culturelle. Comme dans beaucoup de pays africains le Sénégal dispose de

beaucoup d'ethnies avec des langues et des civilisations plus ou moins proches. Le risque de guerre ethnique ou civile est toujours présent. Mais avec la lutte et le plan de communication

Un gala de lutte est une journée certes sportive, mais également un facteur d'apaisement social et de promotion culturelle.

des lutteurs qui utilisent toujours des propos qui rejoignent ce qui suit : «C'est le Sénégal qui gagne, ma victoire et celle de mon adversaire resteront ici». C'est pourquoi on dit que la lutte est un facteur de cohésion sociale. Il ne serait pas exagéré de dire que

la lutte reflète l'image du Sénégal, un pays de paix, de liberté et de tolérance où l'on n'entend jamais d'histoires de guerres civiles, de coups d'état et autres problèmes que rencontrent beaucoup de pays Africains. Tout cela parce qu'il y a notamment ces milliers de lutteurs qui pratiquent un sport dit national et le meilleur d'entre eux a le titre de «Roi des arènes». Pour l'être il faut terrasser BOMBARDIER surnommé B52 qui porte en ce moment ce titre. D'ailleurs c'est Eumeu Sène, un lutteur Dakarois qui le défiera en Juin 2018. Ce sera une journée de fête nationale et une occasion de voir peut-être le roi des arènes détrôné.

Rédigé par
Ahmadou GNING

Film du mois

The Shape of Water

Le réalisateur du Labyrinthe de Pan revient vers nous avec une nouvelle histoire de monstres. Il s'agit ici plutôt d'un seul monstre, L'étrange créature du lac noir. Dans ce nouveau film, Guillermo Del Toro nous plonge directement en pleine guerre Froide, dans une Amérique encore rongée par le racisme, le conservatisme, et la peur de l'autre. Les dé-

cors merveilleusement bien réalisés, tout comme le travail photographique et la superbe réalisation, créent une ambiance fabuleusement glauque, oppressante mais néanmoins géniale. Dommage cependant que ce scénario sirupeux, qui plus est, traîne en longueur, nous empêche d'apprécier pleinement ce film.

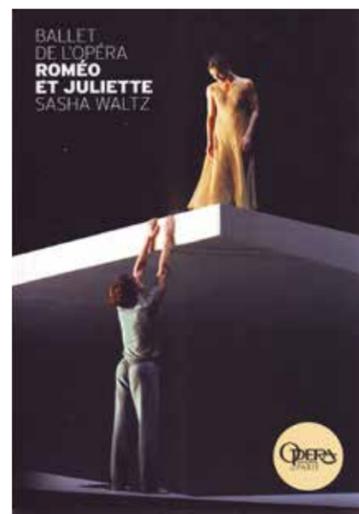
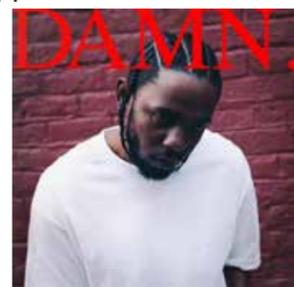


Musique à (re)découvrir

Damn - Kendrick Lamar

Kendrick Lamar sortait, il y a un peu moins d'un an, « Damn ». Encore une fois, Kendrick Lamar nous propose un véritable coup de poing aussi bien musical que politique. Dénonçant principalement les inégalités raciales encore très présentes dans notre société. Un album magnifique qui

peut aisément concurrencer « Good Kid, M.A.A.D City », l'ultime chef d'œuvre du rappeur.



JEU CONCOURS

Gagner des places
gratuitement sur

www.jeu-concours-opera.fr

OPÉRA NATIONAL DE PARIS
BASTILLE · GARNIER

7 | Photo de la semaine



Photo de Mae Bat : Arrestation des participants au 3ème congrès de la Papouasie Indépendante

Le pot de fer contre le Papou de terre !

Depuis bientôt quarante ans, le gouvernement indonésien mène à l'égard du peuple papou une politique colonialiste d'une rare violence.

La Papouasie, la deuxième plus grande île du monde, située au nord-ouest de l'Australie, est depuis 1975 divisée en deux : à l'est, la Papouasie Nouvelle-Guinée indépendante et à l'ouest, la Nouvelle-Guinée occidentale, cédée par les Hollandais et colonisée par l'Indonésie. Cette terre a un grand potentiel économique. L'entreprise américaine Freemont exploite

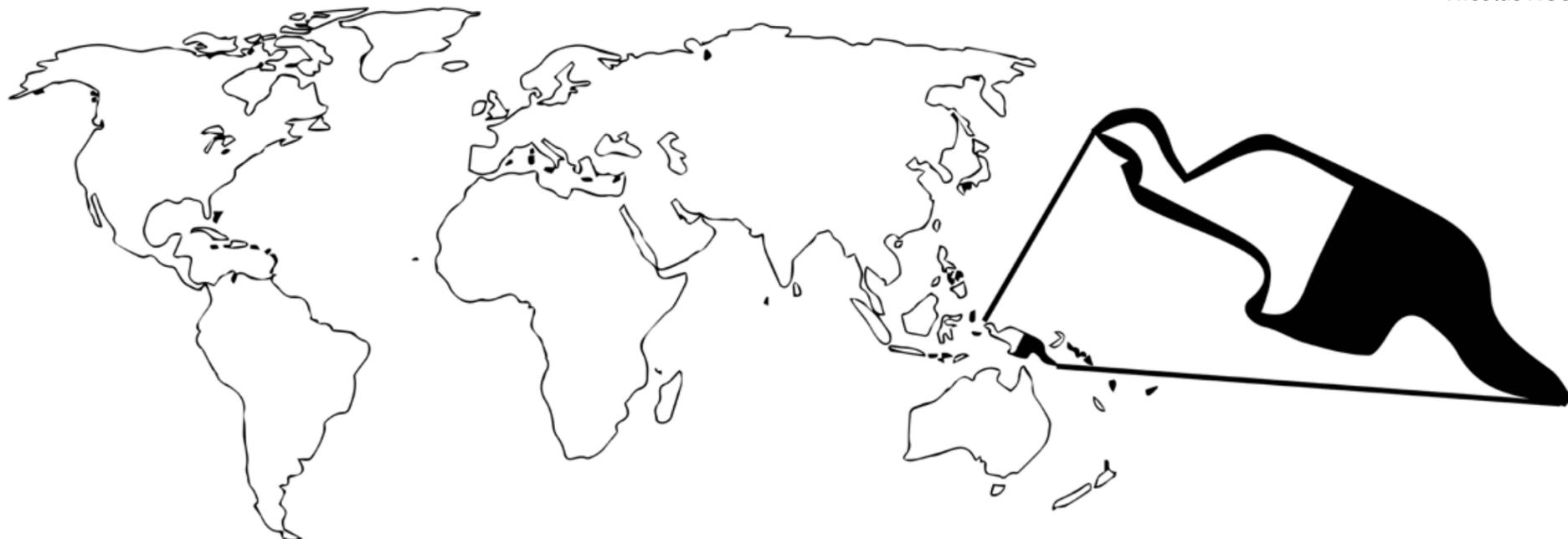
la plus grande mine d'or et de cuivre du monde, sur une surface équivalente à la Belgique. Elle génère des profits colossaux dont ne bénéficient pas les Papous, mais aussi une pollution catastrophique des sols et des cours d'eaux, chassant les populations locales de leurs terres ancestrales. Les Papous qui réclament leur indépendance de longue date, se heurtent donc aux intérêts

du gouvernement indonésien, car Freemont est l'un des plus gros contributeurs du pays. Le mouvement indépendantiste est donc combattu par l'armée avec la plus grande brutalité. Amnesty International et Human Rights Watch ont rapporté de nombreux cas de torture, viols, meurtres, disparitions ou encore des villages rasés au napalm. Les chances de succès des indépendantistes sont

d'autant plus minimes que le gouvernement favorise l'immigration de colons indonésiens, maintenant majoritaires au sein de la population Papou. Le 6 août, deux journalistes français, Valentine Bourrat et Thomas Dandois, y ont été arrêtés alors qu'ils tournaient un documentaire pour la chaîne de télévision Arte. Le gouvernement indonésien les a accusés de travail illégal car ils n'étaient pas en possession de visas de journalisme. « La chape de plomb posée par le gouvernement indonésien

sur la couverture médiatique de la Papouasie a pour résultat que pour les étrangers, faire du journalisme dans la province est considéré comme une activité criminelle », a déclaré Phelim Kine, directeur adjoint de la division Asie à Human Rights Watch. La libération des deux journalistes, dans la journée d'hier et la médiatisation qu'a entraînée cette affaire auront, espérons-le, ouvert les yeux du monde sur la situation dramatique de ce peuple martyr.

Rédigé par
Nicolas HUS



8 | Jeux et divertissements

Le bon coin des annonces



A vendre Coque pour iPhone 8

Coque pour iPhone 8 très peu servis
Prix : 15€

e-mail : poule-pondeuse@gmail.com



A vendre super ballerine Géo collection été 2017

Je vends mes ballerines à contre cœur pour cause de déménagement.
Prix : 20€

Adresse : 8 rue du petit soulier
44400 Carquefou



A vendre voiture moche mais qui fonctionne à merveille

Fiat multipla 48 000 km
1,9 IJTD , 110 cv
Prix : 1800€

Tél : 06.32.65.87.95



A vendre BMW

Je vends ma BMW, a venir chercher sur place, il manque les roux ainsi que la carte grise.

Prix : 5000€

Tél Roux : 06.66.66.66.66

Sudoku

	5	6	9	8		4		
3						8		9
							1	
	7				3	2		
		2	7		4			
							3	
9	4		3	7				8
		1	4					
			8					1

Niveau Facile

		6				4		
					5			9
	9	8		3			1	2
							8	
		2						
5								7
					1			
7			4		6	3		5
	6	3	8		9			

Niveau Moyen

	5		9			4		
	2	7		4				
							1	
	7	9			3			4
								6
			2		8		3	
9		5		7				2
			4	2				
2			8					1

Niveau Difficile

Mots mêlés

E G A Y A R B M E U Q I T E N R E B Y C
 E E C I R T O M O L U O H E E P L S N B
 E N O T S I P P Ç W L P G G U K E G Z U
 C R U E B R E G D H N U A Q K Z X E T C
 O S Ç B O U L O N A F T D D C N I N E C
 M R N B P L J F U O T L Y J L O P E N O
 B O R P H U P T R E E E C M A I F R O R
 U T U L P O I D R I L B A C V T Ç A H R
 S S E A D S Y F T E E O R R E A E T P O
 T I T N M H M N P U C H D U T V R E T Y
 I S C E X Y E A Q C T P A E T O L U R E
 O N A T A R P I P M R O N T E N E R A U
 N A E E E U T Z E X O N Ç N P N N E M S
 M R R F O O T C E F L H N A H I M J S E
 A T F S B F A R J J Y C S S O G E A X W
 E I R O W N B Q V F S E R E P P Y J W C
 D E C O I I Q N F T E T I P L U E H N U
 E O A Q F A L T E R N A T E U R R S V J
 U U U N O M G L J E S U E L L O C N E X
 W E P R O C E S S E U R S P E C T R E Ç

(?) TECHNOPHOBE
 (?) SOUPAPE
 (?) ALTERNATEUR
 (?) CORROYEUSE
 (?) ENCOLLEUSE
 (?) PISTON
 (?) CARDAN
 (?) GERBEUR
 (?) GENERATEUR
 (?) HOULOMOTRICE
 (?) MECANIQUE
 (?) BOULON
 (?) CLAVETTE
 (?) EMBRAYAGE
 (?) FRETTAGE
 (?) HYDROFUGE
 (?) COMBUSTION
 (?) INNOVATION
 (?) CYBERNETIQUE
 (?) ELECTROLYSE

(?) PIXEL
 (?) PESANTEUR
 (?) FIBRE
 (?) TRANSISTORS
 (?) SPECTRE
 (?) ERLNMEYER
 (?) COBOTIQUE
 (?) NAUTISME
 (?) REACTEUR
 (?) PLANETE
 (?) SMARTPHONE
 (?) PROCESSEUR
 (?) DIFFERENTIEL

Horoscope



Bélier (21 mars - 20 avril)

Amour : Montez un club de jardinage, moulte râteaux en prévision.

Travail : Des vacances s'imposent, congés payés ou non, avec ou sans l'accord de votre chef. Pensez tout de même à chercher un nouveau travail !

Santé : Quelques palpitations cardiaques mais rien de grave.



Taureau (21 avril - 21 mai)

Amour : Votre âme sœur vous ennuie, il est temps de la tromper !

Travail : Un travail acharné vous attend, reposez-vous sur votre amour pour réussir à passer le cap.

Santé : Sans amour, la vie vous semble bien maussade.



Gémeau (22 mai - 21 juin)

Amour : Réveillez-vous ! Vous avez tapé dans l'œil d'un(e) inconnu(e) ! Trouvez-le(la) !

Travail : Vous serez absent au travail, prévenez votre patron.

Santé : Bonne.



Cancer (22 juin - 21 juillet)

Amour : Votre âme sœur n'est pas dans ce monde, laissez tomber.

Travail : Concentrez-vous sur votre travail et vos amis, ils vous seront utiles.

Santé : Déprimé.



Lion (23 juillet - 22 août)

Amour : Votre amour se cache derrière vous, il n'y a plus qu'à vous retourner !

Travail : Un semestre important se termine, ne vous relâchez pas !

Santé : Lumbago dans les prochains jours !



Vierge (23 août - 22 sept)

Amour : L'amour se mérite et vous méritez l'amour. C'est pour bientôt.

Travail : Votre travail sera récompensé. Tout va pour le mieux !

Santé : Excellente.



Balance (23 sept - 22 oct)

Amour : Il est temps de changer votre apparence, une nouvelle teinture pourrait vous donner de bons points

en amour.

Travail : Côté travail, votre persévérance sera récompensée.

Santé : Phénoménale.



Scorpion (23 oct - 22 nov)

Amour : L'alcool fait des ravages, il faut s'abstenir ! L'amour ne se trouve pas au fond d'un verre de bière !

Travail : Vous arrivez trop souvent fatigué au travail, reposez-vous !

Santé : Alcoolisme en approche !



Sagittaire (23 nov - 21 déc)

Amour : Votre cœur bat des ailes. Attention à la chute !

Travail : Au travail, une promotion vous attend, ne baissez pas les bras.

Santé : Correcte.



Capricorne (23 déc - 20 jan)

Amour : Votre cœur n'est pas encore prêt pour le grand amour.

Travail : Ne vous forcez pas à travailler dur pour oublier ce manque sinon vous serez amené à des cassures avec vos amis.

Santé : Bof.



Verseau (21 jan - 19 fév)

Amour : Votre manque d'hygiène fait fuir le sexe opposé, remettez-vous en question !!!

Travail : Vos collègues vous regardent de travers, redressez-vous !

Santé : La maladie vous guète.



Poisson (20 fév - 20 mars)

Amour : Vos amours se portent à merveille. Attention tout de même à ne pas vous reposer sur vos lauriers.

Travail : Votre travail n'est pas à la hauteur de vos compétences. Pensez à le quitter prochainement.

Santé : Bonne vitalité.

Météo de l'année



Malheureusement et comme d'habitude, la météo de cette année ne change pas de celle de l'an dernier, ni de l'avant-dernier, de l'avant-avant...

Vos blagues

Blague N°1

Savez-vous pourquoi les bossus sortent lorsqu'il y'a de l'orage ?

Parce que ça les foudroie (fou droit).

Blague N°2

Tu savais que la «ouate» vient des phoques ?

Ouate de phoque !

Blague N°3

Le viagra c'est comme l'enfer, Satan l'habite.

Blague N°4

Pourquoi Napoléon n'a jamais déménagé ?

Parce qu'il avait un Bonaparte.

Le Test de la semaine

Un 9/10 pour ce pied à coulisse numérique INSIZE



Depuis toujours, qu'il soit à vernier ou à affichage numérique le pied à coulisse est l'outil indispensable à tous bricoleurs ou mécaniciens qui se respectent. Aujourd'hui pour vous, nous avons testé le pied à coulisse numérique INSIZE (1108-150 W). Vendu autour de 70€ dans le commerce, ce pied à coulisse offre un très bon rapport qualité prix. Plus précis qu'un pied à coulisse low-cost et moins cher qu'un premium avec une précision similaire de l'ordre de 0.01 mm, il saura vous assister lors de vos mesures les plus minutieuses. Vous pourrez changer l'unité d'affichage en une simple pression sur le bouton su-

périeur ainsi vous aurez le choix entre le millimètre et le pouce. Afin de garantir une précision dans le temps, une remise à « Zéro » de l'étalon est possible. Le seul point négatif que nous avons relevé est l'absence de graduation sur le corps du pied à coulisse même si ce n'est pas ce que l'on attend principalement sur un pied à coulisse numérique. Nous lui attribuons la note de 9/10 car il remplit à merveille sa fonction même s'il reste au-dessus de la barre symbolique des 50€ qui est pour nous un prix important pour un outil d'une vingtaine de centimètre seulement.

Rédigé par
Axel BRETECHE

Envie de monter au sommet ?



montex

Edito

Le borbier syrien

A l'heure où j'écris ces lignes, nous apprenons que les avions Français, Américains et Britanniques ont frappé des centres de productions d'armes chimiques du régime syrien. Une intervention inattendue qui avait pour but, à peine dissimulé, de faire regagner aux trois pays un peu de crédibilité auprès du reste du monde mais surtout auprès de Moscou. Un franc succès sur le plan militaire, en réponse aux nombreuses violations de la convention de Genève perpétrées par le régime de Bachar al-Assad. Une intervention cependant malvenue, puisque déjà tentée en 2013 avant d'être annulée. Ainsi, Britanniques et Américains avaient décidé d'intervenir en Irak alors qu'il n'aurait pas dû, décident en 2013 de ne pas intervenir en Syrie alors qu'il l'aurait fallu. Prouvant, une fois de plus, que nous sommes totalement dépassés par les conflits du Proche-Orient. Combien de pays du monde arabes faudra-t-il mettre à feu et à sang avant de se rendre compte de l'inefficacité de notre politique extérieure. Il est indéniable que les crimes commis par le boucher de Damas doivent

être punis et que les populations touchées par l'horreur du conflit doivent être sauvées. L'ONU doit prendre ses responsabilités en permettant aux organisations humanitaires d'intervenir en toute sécurité auprès des populations civiles touchées. La Russie aussi, doit cesser sa défense si active du régime de Damas, un allié certes militaire et économique, mais un allié dangereux qui gaze sa propre population. Moscou, en ne laissant pas les inspecteurs de l'ONU enquêter sur les attaques chimiques, ne réussira qu'à se mettre la communauté internationale à dos. Les relations entre l'Europe et la Russie n'étant déjà pas au beau fixe. Malheureusement, le seul victorieux de ces querelles, reste une fois de plus Bachar al-Assad. Lui-même qui, en relâchant volontairement de ses prisons de nombreux extrémistes islamistes, a fait naître Daech, pour détruire de l'intérieur la résistance et empêcher toutes interventions de l'occident. C'était donc Daech ou al-Assad. Mais comme lors d'une élection présidentielle, entre deux maux, choisir le moins pire n'est pas la solution.

Rédigé par
Nicolas HUS

"ARRETE D'ETRE UNE VICTIME"

CREATINE^{XT} ELITE SERIES
MUSCULATION

SUPER MUSCLE 2000 PRO +++

ATTENTION SUPER MUSCLE 2000 PRO +++ n'augmente pas réellement la masse musculaire, peut provoquer des cancers, AVC et impuissance

Abonnez-vous dès maintenant à votre hebdomadaire pour seulement 0.002 Bitcoins par mois !

FABULA

0.00025 BTC - FRANCE METROPOLITAIN
FONDATEUR: ANDRÉ COHEN
REDACTEUR EN CHEF: NICOLAS HUS

Photo du jour :
Portrait: «Pour moi, l'enseignement est la seule science qui conscientise.»
Mamadou DIA - PAGE 2

Un meurtier sous les verrous !
Edito
Le borbier syrien
A l'heure où j'écris ces lignes, nous apprenons que les avions Français, Américains et Britanniques ont frappé des centres de productions d'armes chimiques du régime syrien. Une intervention inattendue qui avait pour but, à peine dissimulé, de faire regagner aux trois pays un peu de crédibilité auprès du reste du monde, mais surtout auprès de Moscou. Un franc succès sur le plan militaire, en réponse aux nombreuses violations de la convention de Genève perpétrées par le régime de Bachar al-Assad. Une intervention cependant malvenue, puisque déjà tentée en 2013 avant d'être annulée. Ainsi, Britanniques et Américains avaient décidé de ne pas intervenir en Irak alors qu'il l'aurait fallu, après être intervenus en Irak alors qu'il ne fallait pas le faire. Prouvant, une fois de plus, que nous sommes totalement dépassés par les conflits du Proche-Orient. Combien de pays du monde arabes faudra-t-il mettre à feu et à sang avant de se rendre compte de l'inefficacité de notre politique extérieure. Il est indéniable que les crimes commis par le boucher de Damas doivent être punis et que les populations touchées par l'horreur du conflit doivent être sauvées. L'ONU doit prendre ses responsabilités en permettant aux organisations humanitaires d'intervenir en toute sécurité auprès des populations civiles touchées. La Russie aussi, doit cesser sa défense si active du régime de Damas, un allié certes militaire et économique, mais un allié dangereux qui gaze sa propre population. Moscou, en ne laissant pas les inspecteurs de l'ONU enquêter sur les attaques chimiques, ne réussira qu'à se mettre la communauté internationale à dos. Les relations entre l'Europe et la Russie n'étant déjà pas au beau fixe. Malheureusement, le seul victorieux de ces querelles, reste une fois de plus Bachar al-Assad. Lui-même qui, en relâchant volontairement de ses prisons de nombreux extrémistes islamistes, a fait naître Daech, pour détruire de l'intérieur la résistance et empêcher toutes interventions de l'occident. C'était donc Daech ou al-Assad. Mais comme lors d'une élection présidentielle, entre deux maux, choisir le moins pire n'est pas la solution.

Jeux et divertissements
Test de la semaine

More : La Lutte Sénégalaise
Le Sénégal, le pays de disciplines sportives classiques comme le football (surtout) est un pays où le basket-ball notamment pratique beaucoup de mais le sport le plus populaire est local. La lutte sénégalaise qui est au cœur des débats de tous les jours est loin d'être une activité récente. En effet, dans les villages, après une saison des pluies réussie et des récoltes abondantes, elle permettait de se divertir, après tant de dures journées passées dans les champs de riz, de maïs, sorgho... mais aussi, de faire bonne figure devant les spécialistes y compris les jeunes filles publiques. Par suite, les journées de lutte nocturnes [...] PAGE 6